

Paroles de Vie pour chaque jour

JANVIER 2018

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

La vision céleste

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Genèse 26 ; Marc 9

Entrer sans cesse dans le sanctuaire pour recevoir l'aide du Souverain Sacrificateur

Le Seigneur veut combler tous nos besoins. A ce sujet, lisons Hébreux 4:14-16. Nous connaissons tous ce passage, mais il est bon pour nous de le lire à nouveau et de demander au Seigneur *de nous parler*. *Ce point concernant le Souverain Sacrificateur est très important : « Puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. »*

Combien de fois êtes-vous déjà entrés dans le sanctuaire ? Il est dit ici : *« Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce »*. Allez-y aussi souvent que vous le pouvez. Combien de fois par jour entrez-vous dans le sanctuaire ? Peut-être ne vous approchez-vous pas, parce que vous n'avez pas besoin d'aide. Mais si vous réalisez que vous avez besoin d'aide, alors entrez. En tant qu'anciens, si vous voulez conduire l'Eglise, entrez dans le sanctuaire. Il y a tant de problèmes et tant de frères et sœurs dont il faut prendre soin ! Combien de fois y entrez-vous chaque jour ? Ne vous satisfaites pas d'enseignements et de doctrines. En fait, la Bible nous donne beaucoup de méthodes célestes. Beaucoup de personnes m'appellent quand ils ont des problèmes et me demandent : *« Frère, que devons-nous faire » ?* Voici ma réponse : *« Entrez dans le saint des saints ! »* Mais en fait, beaucoup de frères et sœurs ne croient pas que ce soit un moyen pour obtenir de l'aide ! C'est pourtant le chemin que le Seigneur nous révèle.

Lecture : Genèse 27 ; Marc 10

Approchons-nous du trône de la grâce pour recevoir son aide. Qui d'autre peut nous aider ? Qui est assis sur le trône de la grâce ?

Comment se fait-il que vous entriez dans le sanctuaire et que vous ne receviez pas d'aide ? Le Seigneur pourrait-il vous tromper ? Si vous entrez et ressortez sans recevoir aucune aide, alors peut-être n'est-ce pas dans le saint des saints que vous êtes entrés. Nous avons beaucoup de concepts humains. Disons donc au Seigneur : « Ayant entendu cette parole, je veux entrer, venir devant toi au trône de la grâce, et recevoir de l'aide. J'ai besoin de ton aide. » Pour ma part, je ne quitte pas ce lieu avant d'avoir obtenu de l'aide. Quand vous allez retirer de l'argent à la banque, ressortez-vous les mains vides, comme vous y êtes entrés ? Si c'était le cas, à quoi servirait-il d'aller à la banque ? Puisque nous avons un Souverain Sacrificateur et qu'il existe un endroit appelé le trône de la grâce, dans le saint des saints, alors quand vous entrez, vous devez obtenir sa grâce. Il ne peut pas vous rejeter, il ne peut pas vous dire qu'il ne vous la donnera pas. Vous ne devriez pas sortir tant qu'il ne vous aura pas donné sa grâce. Frères et sœurs, il nous est dit de nous approcher « *avec confiance du trône de la grâce, afin que nous recevions miséricorde et que nous trouvions grâce pour avoir du secours au moment opportun* » (trad. Darby).

Celui qui siège dans le saint des saints est un roi de justice et de paix, un Dieu tout-puissant. Il peut tout, et il n'existe aucun problème dans lequel il ne puisse pas aider. Il ne dira jamais : « Je suis désolé, je ne peux pas vous aider ». Il est possible que vous entriez dans une banque et que la banque vous dise qu'elle a fait faillite ; mais cela ne peut pas être le cas avec le Seigneur, sinon les portes ne seraient plus ouvertes.

Notre Dieu est vraiment merveilleux ! Il est le Roi. Hébreux 7:3 dit qu'il est « sans père, sans mère », parce qu'il est Dieu. Dieu n'a pas de généalogie ! « *Il est sans père, sans mère, sans généalogie, il n'a ni commencement de jours ni fin de vie, mais il est rendu semblable au Fils de Dieu ; ce Melchisédech demeure sacrificateur à*

perpétuité ». Il est le Dieu tout-puissant. Il n'est pas possible pour lui de ne pas vous aider. Apprenez à le connaître dans une telle mesure !

Lecture : Genèse 28 ; Marc 11

Approchons-nous du trône de la grâce pour recevoir son aide. Qui d'autre peut nous aider ? Qui est assis sur le trône de la grâce ?

Comment se fait-il que vous entriez dans le sanctuaire et que vous ne receviez pas d'aide ? Le Seigneur pourrait-il vous tromper ? Si vous entrez et ressortez sans recevoir aucune aide, alors peut-être n'est-ce pas dans le saint des saints que vous êtes entrés. Nous avons beaucoup de concepts humains. Disons donc au Seigneur : « Ayant entendu cette parole, je veux entrer, venir devant toi au trône de la grâce, et recevoir de l'aide. J'ai besoin de ton aide. » Pour ma part, je ne quitte pas ce lieu avant d'avoir obtenu de l'aide. Quand vous allez retirer de l'argent à la banque, ressortez-vous les mains vides, comme vous y êtes entrés ? Si c'était le cas, à quoi servirait-il d'aller à la banque ? Cela ne devrait pas nous arriver. Puisque nous avons un Souverain Sacrificateur et qu'il existe un endroit appelé le trône de la grâce, dans le saint des saints, alors quand vous entrez, vous devez obtenir sa grâce. Il ne peut pas vous rejeter, il ne peut pas vous dire qu'il ne vous la donnera pas. Vous ne devriez pas sortir tant qu'il ne vous aura pas donné sa grâce. Frères et sœurs, il nous est dit de nous approcher « *avec confiance du trône de la grâce, afin que nous recevions miséricorde et que nous trouvions grâce pour avoir du secours au moment opportun* » (trad. Darby).

Celui qui siège dans le saint des saints est un roi de justice et de paix, un Dieu tout-puissant. Il peut tout, et il n'existe aucun problème dans lequel il ne puisse pas aider. Il ne dira jamais : « Je suis désolé, je ne peux pas vous aider ». Il est possible que vous entriez dans une banque et que la banque vous dise qu'elle a fait faillite ; mais cela ne peut pas être le cas avec le Seigneur, sinon les portes ne seraient plus ouvertes.

Notre Dieu est vraiment merveilleux ! Il est le Roi. Hébreux 7:3 dit qu'il est « sans père, sans mère », parce qu'il est Dieu. Dieu n'a pas de généalogie ! « *Il est sans père, sans mère, sans généalogie, il n'a ni commencement de jours ni fin de vie, mais il est rendu*

semblable au Fils de Dieu ; ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité ». Il est le Dieu tout-puissant. Il n'est pas possible pour lui de ne pas vous aider. Apprenez à le connaître dans une telle mesure !

Lecture : Genèse 29 ; Marc 12

Le Souverain Sacrificateur marche au milieu des chandeliers d'or

Si l'Eglise ne le connaît pas, elle n'a aucun avenir et va simplement se dégrader ; elle ne deviendra pas plus glorieuse avec le temps. Lui seul peut vous conduire. Si l'Eglise n'a pas un tel Souverain Sacrificateur, qui va bâtir ? Qui va servir dans le saint des saints ? C'est pourquoi la vision devient encore plus merveilleuse dans l'Apocalypse : Nous voyons que nous avons un si grand Souverain Sacrificateur marchant au milieu des Eglises. Plus on s'approche de la fin de la Bible, plus la révélation devient claire, pratique et tangible. La vision du Souverain Sacrificateur dans Hébreux n'est pas encore entièrement dévoilée. L'aspect du Fils de l'homme doit s'ajouter à la vision du grand Souverain Sacrificateur. Alors, dans l'Apocalypse, le tableau est complet.

Sans le Fils de l'homme, comment allez-vous bâtir ? Aujourd'hui, les gens aiment donner et suivre des formations bibliques. Une année entière de formation biblique à plein temps, ne pas aller au travail, mais aller seulement à des formations : pensez-vous que grâce à cela vous pouvez construire l'Eglise ? Où furent formés Paul, Pierre et Jean ? Et Matthieu ? L'Eglise a besoin du Fils de l'homme marchant au milieu d'elle. Nous devons permettre à notre grand Souverain Sacrificateur de marcher au milieu des Eglises. Nous devons le laisser nous aider et subvenir à nos besoins. Laissons-le nous châtier et faire briller sa lumière sur nous pour exposer notre condition.

Lecture : Genèse 30 ; Marc 13

Entendre sa voix et se repentir

Nous avons premièrement besoin d'une oreille pour entendre ce qu'il dit. Deuxièmement, après l'avoir entendu, vous devez vous repentir. Si vous ne vous repentez pas, il n'existe aucun chemin non plus. Frères et sœurs, Apocalypse 1 nous montre que le Seigneur veut obtenir un chandelier d'or, vivant, plein de la vie de résurrection, comme un amandier avec des boutons, des fleurs et des amandes. Chaque branche dispose de trois groupes semblables, neuf à droite et neuf à gauche ; au centre, nous en voyons quatre. Ainsi, le chandelier d'or ressemble tout simplement à un arbre en or. Dans le monde, il n'est pas possible de voir cela. C'est trop magnifique ! Qui peut bâtir une telle Eglise ? Qui a une telle capacité ? Vous pouvez être en mesure de construire un groupe ou une organisation, pour autant que vous ayez une grande salle de réunion et que vous rassembliez suffisamment de personnes. Mais s'il n'y a aucune vie, vous n'aurez pas un amandier ; tout au plus un durian (arbre du sud-est asiatique à l'odeur désagréable), et vous répandrez une odeur de durian ! Quel type d'arbre avez-vous dans l'Eglise à Bangkok ? Est-ce un amandier en or pur ? Si ce n'est pas le cas, alors vous devez vous repentir.

Si cet arbre en or est seulement dessiné sur notre tableau noir pendant une réunion, quelle en est l'utilité ? Le Fils de l'homme qui marche au milieu des chandeliers d'or ne prêche pas un message, mais il nous fait des reproches directs et expose notre condition (Apocalypse 1 à 3). Tout ce qu'il nous dit, ce sont de paroles très pratiques. Il nous dit ce qu'il déteste et ce qui ne lui convient pas, afin que nous puissions nous repentir. L'Eglise ne peut se repentir que de cette façon. Mais si le message de chaque dimanche est juste une interprétation de la Bible, personne ne sera poussé à la repentance. Chacun va seulement critiquer le contenu des parages, ou bien dire qu'il connaissait déjà le contenu de la parole

dispensée, ou qu'il n'aime pas la manière de donner les messages. Si personne ne se repent, quelle est l'utilité des messages ? Nous ne nous repentons pas, car nous pensons qu'il n'y a rien dont nous devons nous repentir. Frères et sœurs, ce que le Souverain Sacrificateur dit est rempli de l'Esprit, plein de vie et très pratique ; sa parole perce votre cœur et vous sauve, vous guérit, vous entraîne à vous repentir, vous amène à réaliser vos torts. Avons-nous un si grand Souverain Sacrificateur au milieu de nous ?

C'est pourquoi, frères et sœurs, si vous et moi n'entrons pas dans le saint des saints, ne recevons rien de lui et ne lui permettons pas de briller sur nous, alors l'Eglise n'a aucun moyen de continuer. Même après l'écoute des messages naîtront des querelles et des critiques.

Lecture : Genèse 31 ; Marc 14

La vision du Christ glorieux dans Apocalypse 1

Dans le chapitre 1 d'Apocalypse, nous voyons un Christ plein de gloire ! Je ne sais pas combien de fois j'ai lu ce passage, et pourtant je ne réalise toujours pas combien il est glorieux ! Son visage, ses cheveux, ses yeux, l'épée à double tranchant qui sort de sa bouche, le vêtement blanc du souverain sacrificateur, la ceinture d'or, les pieds comme de l'airain ardent... Il est l'Éternel. Il tient les sept étoiles dans sa main droite et il a les clefs de la mort et du séjour des morts. C'est un Christ si glorieux ! Contemplons ce grand Souverain Sacrificateur.

Sans lui, l'Église dans votre ville connaîtra beaucoup de problèmes que vous ne pourrez pas résoudre. Nous avons besoin de ce grand Souverain Sacrificateur. Il aime l'Église et il veut nous guérir.

Expérimenter la réalité de Christ et bannir les querelles doctrinales

Le salut de notre Seigneur Jésus a le pouvoir de nous guérir. Il est lui-même le médicament. Quand vous mangez le pain et buvez la coupe à la Table du Seigneur, demandez au Seigneur de vous guérir : « Seigneur, je suis malade. Guéris-moi, change-moi ». Il n'est pas si important de savoir si vous utilisez du vin ou du jus de raisin ; c'est la réalité du sang du Seigneur Jésus qui est importante ! Après avoir bu à la coupe, expérimentez-vous un changement, la bénédiction ? Il nous faut expérimenter la réalité de Christ et ne pas se limiter aux doctrines.

Lecture : Genèse 32 ; Marc 15

Aujourd'hui, nous avons besoin de la vie de Christ en réalité. Je ne me soucie pas des enseignements, mais je le veux, lui ! C'est le chemin que Dieu nous a donné. Ce n'est pas une méthode, c'est le Christ glorieux et si riche ! Si nous avons une conférence et que vous vous contentez d'écouter, je crains que vous ne rentriez chez vous et n'oubliiez tout cela très vite. Mais si en retournant chez nous, nous entrons dans le sanctuaire et apprenons à connaître Christ en réalité, si nous l'expérimentons, avons de la communion avec lui, si le Saint-Esprit travaille en nous, alors le Seigneur aura un chemin avec nous.

Le Christ glorieux en ascension, trouvé digne d'ouvrir le livre et ses sept sceaux

Notre Seigneur est le Christ glorieux en ascension. Nous devons connaître un tel Christ. Quand il est monté en ascension, il a pris le livre qui était dans la main droite du Père. Le chapitre 5 de l'Apocalypse nous dit que personne n'était qualifié, que personne n'a été trouvé digne d'ouvrir le livre, ni dans les cieux ni sur la terre, ni parmi les morts ni parmi les vivants. Qu'attendait donc Dieu ? Pourquoi ne l'a-t-il pas simplement ouvert lui-même ? A sa place, j'aurais été impatient d'ouvrir le livre moi-même, ce qui me paraîtrait beaucoup plus simple. Pourquoi devrais-je attendre ? Dieu n'était-il pas qualifié pour l'ouvrir lui-même ? Si Dieu n'est pas qualifié, alors personne dans l'univers ne l'est. Oui, Dieu est qualifié, mais sa volonté est que ce soit l'homme qui ouvre le livre.

Lecture : Genèse 33 ; Marc 16

Le livre de la vérité (Daniel 10)

Dans Daniel 10, l'ange dit à Daniel : « *Daniel, homme bien-aimé, sois attentif aux paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout à la place où tu es ; car je suis maintenant envoyé vers toi... Mais je veux te faire connaître ce qui est écrit dans le livre de la vérité* » (v. 11 et 21). Il y a ici un livre appelé le « livre de la vérité ». Tout ce qui y est écrit est donc la vérité. Dieu y avait déjà écrit à l'avance tout ce qui devait se produire par la suite.

Sachez-le : notre Dieu fonctionne d'une manière très structurée et ne change pas. Si quelque chose n'est pas écrit, vous pouvez le changer ; mais Dieu veut prouver que rien de ce qu'il dit et de ce qu'il a planifié ne changera. Dieu ne change pas, et rien de ce qu'il dit ne change. C'est pourquoi déjà à l'époque de Daniel, ce livre prédisait tout ce qui arriverait jusqu'à la première venue de notre Seigneur Jésus. Dans Daniel 11, il est question de la période de temps et des événements historiques qui se sont déroulés depuis l'époque de ce prophète jusqu'à la première venue de notre Seigneur Jésus.

Lecture : Genèse 34 ; Luc 1

Le livre scellé de sept sceaux (Apocalypse 5)

Lorsque le Seigneur Jésus vint la première fois, après 33 ans et demi, il fut cloué à la croix, ressuscita et monta au ciel. En relation avec son ascension, un deuxième livre scellé de sept sceaux est mentionné, un livre qui traite du temps qui s'écoulera entre l'ascension du Seigneur jusqu'au royaume de mille ans, jusqu'aux nouveaux cieux, à la nouvelle terre et à la nouvelle création. Notre Dieu sait tout !

Ainsi, au moment décrit dans Apocalypse 5, Dieu attend et recherche une personne qualifiée pour ouvrir le livre, digne de le faire. Et personne n'a été trouvé ! Paul n'était-il qualifié ? Et Jean ? Aucun homme déchu n'en est digne. Où trouver une telle personne, qualifiée pour ouvrir les sceaux de ce livre, capable de gouverner et de gérer l'ensemble des événements de ce monde, de diriger l'œuvre de Dieu jusqu'à son achèvement ? Seul Christ en est digne ! Il nous faut connaître ce Christ ! Il est grand dans tous ses aspects. Si vous le connaissez vraiment, alors les problèmes que vous rencontrerez deviendront de plus en plus petits à vos yeux. Frères et sœurs, dans ce livre scellé de sept sceaux est inclus tout le mystère que Dieu veut accomplir, et seul Christ est capable de l'exécuter, lui seul est qualifié pour ouvrir le livre.

Lecture : Genèse 35 ; Luc 2

Quand Jean a vu que personne n'était digne d'ouvrir le livre, il a pleuré. En 6000 ans d'histoire de l'humanité, personne n'a été trouvé digne ! Mais remercions le Seigneur, car lui, il est qualifié et il a commencé à ouvrir les sept sceaux l'un après l'autre. Ainsi nous sommes aujourd'hui au moment où les cinq premiers sceaux ont déjà été ouverts et où le sixième sceau est sur le point de l'être. Vous vous demandez peut-être pourquoi le Seigneur ne l'a pas encore fait ; qu'attend-il ? Que le monde devienne encore plus mauvais ? Non, c'est nous qu'il attend, afin d'obtenir des prémices. Il attend que des chandeliers d'or soient édifiés ; il veut obtenir le témoignage des chandeliers d'or et les prémices. Sans cela, à quoi bon ouvrir le sixième sceau ? Voulez-vous qu'il ouvre le sixième sceau ?

Nous devons tous regarder au Seigneur Jésus. Ne pensez pas qu'après être monté aux cieux, il soit à présent passif et inoccupé. Au contraire, il est très occupé, il a beaucoup à faire. Il gère tout ce qui se passe dans ce monde ; en particulier, il prend soin de ses Eglises. Jusqu'à aujourd'hui, il a conduit tout le développement du monde et celui de l'Eglise correspond exactement à ce qui est révélé dans les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse. Il nous a déjà tout montré d'avance. Il va continuer à conduire le développement de toutes choses jusqu'à sa seconde venue. Le livre du prophète Daniel nous a montré tout ce qui se devait se passer avant la première venue du Seigneur, en particulier en ce qui concerne le peuple d'Israël. Dans l'Apocalypse, nous voyons le développement des Eglises jusqu'à la seconde venue du Seigneur. Le monde aussi continuera à se développer en parallèle. Tout va s'accomplir, c'est tout simplement une question de temps. Qui est comparable à notre Seigneur ?

Lecture : Genèse 36 ; Luc 3

La collaboration des saints dans la prière

Le livre et les sceaux sont dans sa main. C'est à lui de décider le moment où les deux derniers sceaux devront être ouverts. Mais d'autre part, il a besoin des prières des saints, parce que le Seigneur Jésus ne veut pas tout accomplir seul. Il veut que nous collaborions avec lui. C'est pourquoi Apocalypse 5 nous montre la vision de l'Agneau ouvrant le livre : « *Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints* » (Apoc. 5:8). Le Seigneur a été trouvé digne d'ouvrir le livre, mais il attend les prières des saints. Tout dépend du fait que les prières de l'Eglise correspondent ou non au jugement de l'Agneau et au jugement du Seigneur sur ce monde, du fait qu'il existe ou non une coopération et une coordination des saints dans la prière. Si ce n'est pas le cas, alors rien ne se passera.

C'est pourquoi nous devons aujourd'hui apprendre à le connaître. La mesure dans laquelle vous le connaissez détermine à quel point vous pouvez coopérer avec lui. Puissent tous les frères et sœurs collaborer par la prière et permettre ainsi au Seigneur d'accomplir son œuvre !

Lecture : Genèse 37 ; Luc 4

Saisir la réalité dans la Parole

Si vraiment nous rencontrons le Seigneur lorsque nous lisons sa Parole, c'est une vraie source de réjouissance. Notre esprit est rempli de joie, parce nous saisissons la réalité de Christ. Si vous ne touchez pas la réalité, vous ne pouvez pas vous en réjouir ; mais lorsqu'en lisant la Parole vous voyez la réalité du Seigneur, alors vous êtes vraiment remplis de joie.

Connaître les richesses insondables de Christ pour l'Eglise

Au début du Nouveau Testament, l'Évangile de Matthieu nous montre comment le Seigneur Jésus a accompli son œuvre lors de sa première venue. Il est passé par la mort et la résurrection, et il est devenu l'Esprit (1 Cor. 15:45) ; il a ainsi accompli une grande œuvre. Il est un Dieu si riche et si glorieux ! Ses richesses sont insondables, et elles sont là pour l'édification de l'Eglise. A la fin du Nouveau Testament, dans le livre de l'Apocalypse, la Personne merveilleuse de Christ nous est encore davantage dévoilée ; nous avons besoin d'en saisir la réalité. Nous avons déjà vu que le Seigneur Jésus est notre Souverain Sacrificateur dans les cieux. Ne pensez pas que l'œuvre du Seigneur soit déjà terminée. Il est vrai qu'il a accompli et achevé l'œuvre de rédemption à la croix, mais aujourd'hui il est toujours à l'œuvre pour l'édification de l'Eglise. Il reste encore beaucoup de travail. Si nous ne connaissons pas ses richesses, nous ne pouvons pas savoir par expérience combien il est riche. Or, lui seul peut bâtir son Eglise, et cette œuvre ne peut pas être accomplie par un homme, par une organisation ou grâce à des méthodes humaines.

Lecture : Genèse 38 ; Luc 5

Expérimenter le Christ glorieux pour l'édification de l'Eglise

Les œuvres humaines ne produisent pas l'Eglise, même après deux mille ans d'histoire. Aujourd'hui, n'importe qui peut bâtir sa propre œuvre, même dans des réunions de maison. Mais l'édification de l'Eglise ne s'accomplit pas grâce à des méthodes. Si une méthode quelconque pouvait être efficace, ce ne pourrait être que le Christ glorieux lui-même, sans lequel il n'existe aucun moyen de bâtir. Dieu nous a donné ce Christ, qui veut être tout dans l'Eglise, à la fois la Tête et le Corps. Si vous ne dépendez pas de lui, qui le remplacera ?

Sans le Seigneur, nous n'avons aucun moyen de bâtir l'Eglise

Comme nous le rappelle le Psaume 127, si Dieu ne bâtit pas, nous bâtissons en vain ; et alors, peu importe ce que nous bâtissons, cela ne compte pas. Dans Zacharie 4:6, il est dit que ce n'est ni par la force, ni par la puissance, mais par son Esprit, et au verset 10 du Psaume 147, nous lisons : « *Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complaît, ce n'est pas dans les jambes de l'homme qu'il met son plaisir* ». Deux mille ans d'histoire le prouvent abondamment !

Dans Jean 15:5, Jésus dit : « *Séparés de moi, vous ne pouvez rien faire* ». Avez-vous confiance en lui ? Paul a dit : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* » (Gal. 2:20). Il a aussi dit qu'il avait travaillé plus que beaucoup d'autres, toutefois non pas lui mais la grâce de Dieu qui était avec lui (1 Cor. 15:10). Il y a tant de passages de la Bible où cette pensée est exprimée : « *Ce n'est plus moi* ». Et pourtant nous essayons encore si souvent de faire quelque chose nous-mêmes. Nous avons besoin du Souverain

Sacrificateur qui marche au milieu des Eglises. Il est le seul qui puisse bâtir l'Eglise et ajouter de l'huile dans les chandeliers. Lui seul peut donner de l'or céleste et le marteler pour en faire un chandelier d'or d'une seule pièce. C'est lui seul qui est les deux oliviers nous approvisionnant sans cesse (Zach. 4:3). Nous avons tous besoin de venir à lui pour recevoir cette vision céleste, pas seulement les frères responsables. Puisse le Seigneur nous manifester sa miséricorde !

Lecture : Genèse 39 ; Luc 6

Avoir des oreilles pour entendre ce que dit l'Esprit

Qui parle aux Eglises dans le livre de l'Apocalypse ? Est-ce Paul ? Est-ce Jean ? C'est le Seigneur lui-même qui parle à ses Eglises. Il est dit à plusieurs reprises : « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises* » (Apoc. 2:7, 11, 17, 29; 3:6, 13, 22). Si le Seigneur ne parle pas aujourd'hui, si nous n'avons d'oreille que pour des paroles humaines, nous n'avons pas d'issue.

Si l'Esprit ne parle pas, que voulez-vous faire ? Nous devons laisser parler l'Esprit. Si l'Esprit ne parle pas, nous ne saurons pas comment continuer et avancer. Dans l'Apocalypse, nous voyons que l'Esprit de Dieu parle : c'est le témoignage de Jésus-Christ ! Mais sans l'Esprit, que pourrions-nous faire ? Il est vrai que nous pouvons prêcher, mais si le Seigneur ne parle pas, aucune puissance et aucune vie ne sont exprimées. Que le Seigneur nous ouvre les yeux !

La révélation de Christ dans l'Apocalypse

Lorsque nous lisons l'Apocalypse, nous voyons un glorieux Souverain Sacrificateur en ascension, marchant au milieu des chandeliers. S'il ne marchait pas au milieu de nous, nous ne serions pas ses Eglises ! Si nous sommes ses Eglises, il doit être là, marchant au milieu de nous. S'il n'est pas exprimé, c'est qu'il y a un problème. Entrez dans la réalité de chaque point de ce qui est révélé dans la Parole, ne servez pas selon la doctrine. Parfois, nous passons trop vite à autre chose, n'effleurant que la surface au lieu d'entrer en profondeur dans la Parole.

Où notre Souverain Sacrificateur sert-il ? Au milieu des chandeliers ! Il n'est pas possible qu'il y ait un chandelier et que le Souverain Sacrificateur ne soit pas là. Aujourd'hui, nous devons connaître ce Christ glorieux, car ce grand Souverain Sacrificateur tel

qu'il est révélé dans l'Apocalypse est vraiment merveilleux ! Il vient pour servir, et en même temps, il est le Fils de Dieu. C'est un homme véritable, et pourtant il est aussi le Dieu tout-puissant. Cet aspect du Souverain Sacrificateur complète ce que nous voyons dans les quatre Evangiles, même si on y trouve déjà un aperçu. Dans l'Apocalypse, la révélation du Seigneur est encore plus détaillée.

Nous avons besoin de ce glorieux Souverain Sacrificateur, nous devons voir sa face et ses yeux. Il n'a pas seulement deux yeux, mais sept, qui tous distinguent très nettement (Apoc. 5:6). Nous avons besoin de voir ses cheveux blancs, sa sagesse infiniment variée, sa connaissance et sa pensée. Il comprend tout et il sait tout. Pourquoi ne le cherchons-nous pas ?

Lecture : Genèse 40 ; Luc 7

Expérimenter et accepter le châtement du Seigneur

Cherchez aussi à connaître son amour envers l'Eglise. Dans Apocalypse 3, il dit à l'Eglise à Laodicée qu'il châtie ceux qu'il aime (Apoc. 3:19). Est-ce que le Seigneur vous châtie ? Et s'il vous châtie, acceptez-vous son châtement ? Peut-être lui dites-vous plutôt : « Qu'ai-je donc fait de mal, pourquoi est-ce que tu me châties ? » Une telle argumentation sous-entend que nous le considérons comme injuste... Mais une personne qui aime le Seigneur et le suit acceptera aussi son châtement. Si l'Eglise n'accepte pas son châtement, alors elle ne peut pas avancer. Cela s'applique également à tous les saints individuellement. Le Seigneur nous aime, c'est pourquoi il nous châtie. S'il ne nous châtie pas, ce n'est pas bon signe. Expérimentez-vous le châtement du Seigneur ? Si c'est le cas, alors acceptez-le, car il exprime son amour. C'est une bénédiction. Dans notre vie quotidienne, le Seigneur nous donne de nombreuses occasions d'être châtiés, dans beaucoup de circonstances et de situations diverses.

Ne pensez pas que c'est l'autre qui est en faute et qu'il doit être châtié. Le chemin de notre Seigneur est différent. Nous châtions ceux qui ont commis une faute, mais le Seigneur châtie aussi ceux qui ont raison ! Même si vous avez raison, vous avez besoin d'être châtiés, parce que le Seigneur veut vous perfectionner. Si vous ne comprenez pas cela, vous ne pourrez pas l'accepter. Vous allez vous plaindre et dire : « Je ne comprends pas, je n'ai commis aucune faute ; pourquoi est-ce que cela m'arrive ? » Même s'il semble que vous avez raison, vous découvrirez qu'accepter son châtement est une bénédiction.

Lecture : Genèse 41 ; Luc 8

Dans sa sagesse, notre grand Souverain Sacrificateur va utiliser toutes sortes de personnes à nos côtés pour nous discipliner. Sans ce soin de sa part, nous n'aurions aucune occasion d'apprendre, aucun chemin pour que notre réelle condition soit exposée. Nous pensons être si bons et si patients, et puis le Seigneur nous discipline même au travers de nos proches. Il en va de même pour l'Eglise : sans châtement il n'y a pas de chemin pour avancer. Voilà quel Christ il nous faut apprendre à connaître !

Acheter de l'or pour le chandelier

Ce merveilleux chandelier est fait d'une seule pièce d'or battu (Ex. 25:31, 36). Qui va vous vendre de l'or ? Qui en possède ? Avez-vous déjà l'or nécessaire pour le chandelier ? Aujourd'hui, lorsque nous voulons bâtir l'Eglise, où allons-nous acheter de l'or ? Seul le Seigneur en possède. C'est lui qui a dit : « *Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu* » (Apoc. 3:18). Si vous n'avez pas d'or, comment allez-vous bâtir l'Eglise ? Nous avons tous besoin de venir à lui pour acheter de l'or éprouvé par le feu. Il n'existe aucun autre chemin.

Expérimenter le jugement salvateur du Seigneur

L'Eglise a besoin de jugement, mais qui est qualifié pour juger ? Nous avons besoin que le Seigneur nous juge. Seul son jugement est juste et équitable, seul son jugement peut nous guérir, nous sanctifier et nous aider. Le jugement de l'homme ne fait que nous condamner. Mais le jugement du Seigneur a pour but de nous sauver, de nous donner le salut. Ne sous-estimez pas, ne méprisez pas le jugement du Seigneur.

Lecture : Genèse 42 ; Luc 9

Chercher le Seigneur

Le livre de l'Apocalypse montre que Christ est l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Nous possédons un tel Christ, et pourtant nous ne le cherchons pas ! Certains peuvent se demander : « Où puis-je le trouver » ? Le Seigneur dit : « *Cherchez et vous trouverez* » (Mat. 7:7). Ne me demandez donc pas où vous pouvez le trouver ; vous avez juste besoin de le vouloir. Mais si vous ne le voulez pas vraiment, vous aurez évidemment de la peine à le trouver. Nous avons un Christ si puissant, qui a vaincu la mort ; et pourtant, nous n'avons quelquefois même pas le désir de le chercher.

Qui possède les clés du séjour des morts ? Les possédez-vous ? Si vous ne les avez pas, comment pouvez-vous vaincre la mort ? Qui parmi nous est mort et ressuscité, qui a cette puissance de vaincre la mort ? Nous avons peut-être la capacité de prêcher, mais nous ne pouvons pas ressusciter un mort ! Au contraire, nous finissons même par répandre la mort. Personne n'est capable de bâtir l'Eglise ainsi.

Un jour, des responsables chrétiens sont venus nous trouver pour nous demander comment bâtir l'Eglise. Nous leur avons répondu que nous n'avions pas de méthode pour édifier l'Eglise ! C'est la vérité car ce n'est pas nous qui bâtissons. Recherchons le Seigneur et il nous conduira en toutes choses !

Lecture : Genèse 43 ; Luc 10

Connaître celui qui est, qui était et qui vient

Savez-vous ce qui arrivera demain ? Ni vous, ni moi n'avons idée des événements même les plus minimes qui se produiront aujourd'hui, demain ou la semaine prochaine. Personne ne sait ce qui arrivera dans l'Eglise le mois prochain. Qui donc sait à l'avance ce qui se passera ? Dans le livre de l'Apocalypse, Dieu est décrit comme celui qui est, qui était et qui vient.

Le nom *Jahvé* est très particulier : tout ce qui appartient au passé y est inclus, de même que le présent et tout ce qui est à venir. Il inclut le temps passé, le temps présent et le temps futur. Ce nom, Jahvé, englobe les trois temps à la fois. C'est pourquoi Jésus-Christ n'est pas notre Seigneur seulement aujourd'hui, mais aussi pour l'éternité.

Connaissez-vous l'avenir de l'Eglise dans votre ville ? Lui seul le connaît. Qui d'autre peut vous aider ? Les gens aiment chercher de l'aide dans les écrits de personnes décédées depuis longtemps, comme Martin Luther. Mais ces personnes étaient, et ne sont plus. Existe-t-il quelqu'un qui puisse vous révéler l'avenir ? Un seul le connaît, c'est notre Seigneur Jésus-Christ. Si vous avez besoin de recevoir de l'aide pour l'Eglise, alors il vous faut venir à lui.

Nous ne minimisons pas ce que le Seigneur a fait par différents frères dans le passé. Le passé était bon ; mais dans quelle mesure ces hommes peuvent-ils nous aider aujourd'hui ? Vous recevrez peut-être quelque chose, mais vous ne pourrez pas aller plus loin que là où ils sont eux-mêmes parvenus. En aucun cas nous ne méprisons le passé ; il peut être une aide pour nous. Mais il n'est pas suffisant pour aujourd'hui, et encore moins pour l'avenir.

Etes-vous tournés vers le passé ou vers l'avenir ? Aujourd'hui, plus personne n'utilise de machines à écrire telles qu'elles étaient fabriquées il y a cinquante ans. Les premiers téléphones portables

étaient volumineux, et personne ne voudrait plus les employer aujourd'hui. Le passé était bon en son temps, mais il n'est plus très utile à l'heure actuelle.

Ne pensez-vous pas que le Seigneur a quelque chose de meilleur pour nous aujourd'hui ? Voulez-vous que l'Eglise reste la même année après année ? Qui peut nous aider à continuer ? Qui connaît d'avance l'étape suivante ? Quelles sont les dix prochaines étapes ? Que se passera-t-il dans douze mois ? Comment pouvez-vous continuer ? Qui a cette connaissance ?

Si vous ne connaissez pas l'Eternel, celui qui connaît le futur, alors vous n'avez aucun chemin pour aller plus loin. Dans le livre de l'Apocalypse, le Seigneur révèle clairement ce qui arrivera dans l'avenir. Ne pensez-vous pas qu'il va aussi nous révéler ce dont les Eglises ont besoin pour le futur ? Nous avons besoin de venir à lui.

Lecture : Genèse 44 ; Luc 11

Payer le prix pour la préparation de l'Épouse

Lorsque le Seigneur viendra pour la seconde fois, ce sera pour obtenir son Épouse. Dans Apocalypse 19, nous lisons : « *l'Épouse s'est préparée* ». Comment se prépare-t-elle aujourd'hui ? Demandez-le à l'Époux ! Autrement, par quel autre moyen le saurez-vous ? Lisez le Psaume 45 : il parle du roi et de sa reine, et décrit comment cette dernière se prépare. Courez après le Seigneur de la bonne manière et demandez-lui comment l'Église doit se préparer. Christ seul est qualifié pour répondre à de telles questions : « Seigneur, comment puis-je obtenir des vêtements blancs ? Le lin, où dois-je le trouver ? Où puis-je obtenir les œuvres justes des saints ? » La connaissance de la doctrine ne nous est d'aucune aide si nous ne savons pas comment nous préparer. Nous avons besoin de nous humilier et d'aller interroger le Seigneur, car lui seul sait. N'a-t-il pas dit : « *Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* » (Apoc. 3:18) ? Allez à lui !

Acheter implique qu'il faut payer un prix. Beaucoup de chrétiens pensent qu'en croyant simplement en Jésus, ils obtiendront des vêtements blancs et de l'or. Cependant, croire et acheter sont deux choses différentes ! Pour croire, vous n'avez pas besoin de payer un prix, mais acheter signifie payer un prix. Ne me demandez pas quel est ce prix ! Je ne peux pas vous le dire. C'est le « vendeur » lui-même qui doit vous le dire. Venez au Seigneur et dites-lui que vous voulez acheter de l'or pur et des vêtements blancs ; il vous dira combien cela coûte et quel est le prix aujourd'hui. Peut-être que dans l'intervalle, le prix que je vous aurais annoncé aura déjà changé ; mon prix sera peut-être différent de celui que vous paierez. Chacun paie un prix différent.

Lecture : Genèse 45 ; Luc 12

L'enlèvement des saints

Il nous faut nous préparer, car nous devons être prêts quand notre Seigneur reviendra. Sinon, nous aurons vraiment un problème ! En effet, certains seront enlevés et d'autres seront laissés. Venez au Seigneur et dites-lui : « Je désire être enlevé ». Le jugement des croyants existe (2 Cor. 5:10). Nous ne pouvons rien y changer, et nous avons tous besoin de craindre Dieu. Si nous ne sommes pas enlevés, alors nous devons passer par la grande tribulation. Ne pensez pas que le Seigneur ne puisse pas vous laisser traverser la grande tribulation, ni que vous y échapperez du simple fait d'avoir cru au Seigneur. Croire en lui et dire simplement : « J'ai la foi », ne signifie pas que vous allez éviter cette épreuve.

Nous, les croyants, devons rendre compte devant le trône de Dieu de la façon dont nous vivons aujourd'hui. C'est pourquoi il nous faut connaître le Seigneur en réalité aujourd'hui, car ce temps-là ne sera plus une période de grâce. Maintenant, nous avons encore la chance de pouvoir nous repentir, mais en ce jour-là, ce ne sera plus possible. Repentons-nous donc maintenant !

La grande prostituée, Babylone, et le monde seront aussi jugés. Le temps où le Seigneur reviendra sera effrayant, les armées des nations et la Bête seront terrifiantes. Le Seigneur exécutera réellement ses jugements, le jour arrivera où sa colère sera déversée. Quand il reviendra, ce sera comme un Roi, pour régner, car il veut établir son royaume sur cette terre. Aurez-vous part à ces événements glorieux ? Tout dépend de votre attitude dans le temps présent.

Ne soyons pas désobéissants à la vision céleste

Notre Christ est si grand ! Combien nous avons besoin de cette vision complète ! De l'Ancien au Nouveau Testament, de sa première à sa seconde venue, Dieu nous a révélé une vision très claire. Il nous a donné un Christ si grand ! Si nous ne le vivons pas, nous n'aurons rien à répondre quand il reviendra. Nous aurons plutôt envie de nous enfuir. Aujourd'hui, nous pensons avoir des arguments pour nous défendre, mais au jour du jugement, nous n'aurons plus rien à répondre. Puissions-nous aujourd'hui ne pas être désobéissants à la vision céleste !

Lecture : Genèse 46 ; Luc 13

La révélation de l'Eglise dans les Evangiles

Que le Seigneur nous donne sa révélation pour que nous soyons capables de voir son Eglise plus clairement ! Dans le passé, je croyais avoir vu ce qu'est l'Eglise pour le Seigneur, mais maintenant j'ai le sentiment de ne pas l'avoir vu assez clairement, c'est pourquoi j'ai besoin de plus de révélation. De même que la vision de Christ devrait devenir plus claire et plus riche avec le temps, ainsi en est-il de la vision de l'Eglise. Ce que nous avons vu dans le passé était bon, et nous en remercions le Seigneur, mais cela ne suffit pas. En tant que personnes déchues, nous n'avons pas une vue claire ; si déjà physiquement nous avons besoin de lunettes, combien plus spirituellement !

« Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux » (Mat. 16:18-19). Le fait que nous avons souvent lu ce passage ne signifie pas que nous avons déjà tout vu et tout compris. Nous avons besoin de plus de révélation et il nous faut voir plus clairement le dessein de Dieu.

Le Seigneur Jésus dit à Pierre : *« Je bâtirai mon Eglise »*. Qui bâtit l'Eglise ? Si c'est l'homme qui bâtit, nous aurons des problèmes. Plus notre tête s'enfle, plus il y a de problèmes. En Allemagne, à Tübingen, se trouve un institut de théologie réputé. Ils ont une bibliothèque spéciale consacrée aux ouvrages théologiques. Elle contient un très grand nombre de volumes ! En effet, durant ces deux mille dernières années ont été écrits un nombre incalculable de livres. L'homme est capable d'écrire tant de livres !

Lecture : Genèse 47 ; Luc 14

« Je bâtirai mon Eglise »

Le Seigneur Jésus a dit : « *Je bâtirai mon Eglise* ». Si nous sommes en concurrence les uns avec les autres, est-ce vraiment l'Eglise que nous bâtissons ?

Le Seigneur seul a la capacité de bâtir. Comprenez-vous parfaitement le mystère écrit dans ce Livre, êtes-vous des personnes parfaites, ne commettant aucune erreur ? Y a-t-il parmi nous un homme parfait, entièrement juste, totalement obéissant et en même temps tout-puissant ? Puisque ce n'est pas le cas, nous ne sommes donc pas capables de bâtir l'Eglise nous-mêmes.

Le Seigneur Jésus a-t-il dit : « Je bâtirai l'Eglise d'un tel » ? A-t-il dit : « Je vais construire l'Eglise du frère tel et tel » ? A qui appartient l'Eglise ? Est-ce la vôtre, la mienne ou encore celle de Paul ? L'Eglise appartient au Seigneur seul. Est-ce votre Eglise ? Est-ce l'Eglise d'un frère, de Paul, de Pierre ou d'Apollos ? Le Seigneur a dit qu'il bâtirait *son* Eglise.

Ne pensez donc pas que cette phrase, « *Je bâtirai mon Eglise* », soit si simple. Après que vous avez participé pour un temps à son édification, l'Eglise devient-elle vôtre pour autant ? Comment se fait-il qu'il existe tant de sortes d'Eglises différentes aujourd'hui ? Si c'est l'Eglise du Seigneur, peut-il y avoir une telle variété ? Dieu peut-il être l'auteur d'une pareille confusion ? Face à la situation actuelle, le Seigneur dira-t-il : « Ceci est mon Eglise » ? Comment oseriez-vous dire que l'Eglise est votre Eglise ? Qui en est le propriétaire, qui en est le maître ?

Lecture : Genèse 48 ; Luc 15

Christ, le seul rocher, le seul fondement de l'Eglise

Christ a dit : « *Sur ce roc, je bâtirai mon Eglise.* » Vous et moi ne sommes que des pierres. Qui est le fondement de l'Eglise, et quel est ce roc ? C'est évidemment Christ. Pour certains, le roc est *la révélation* de Christ. L'important dans notre expérience est que ce roc soit vraiment Christ lui-même. Quoi que vous bâtissiez, édifiez-le sur le roc, et non sur des doctrines. Christ est vivant !

Selon le catholicisme romain, Pierre serait le roc. Qui de nous oserait prétendre être le roc, le fondement ? Avez-vous la capacité de supporter le fardeau de toute l'Eglise ? Le royaume de Dieu, l'Eglise, est un royaume inébranlable. Etes-vous inébranlables ? Un petit événement suffit à nous faire vaciller. Il suffit que quelqu'un dise une petite chose à notre sujet, qu'un petit problème se présente, et tout s'effondre, parce que nous ne le supportons pas !

Matthieu 16:18 montre qu'il y a un rocher dans l'Eglise. Est-ce notre expérience ? Pensez-vous seulement de temps à autre à Christ qui est notre roc ? Si nous voulons bâtir chaque jour, nous devons saisir clairement la nécessité d'avoir ce roc pour fondement, sinon l'édifice s'effondrera devant la première difficulté. Ne vous reposez pas sur le fait que l'édifice a l'air très beau aujourd'hui, car dans cinq ou dix ans, il peut avoir disparu. Ce que vous avez pu construire vous-mêmes, quoi que ce soit, peut s'évaporer très rapidement. Ne serait-il pas tragique que tout ce que vous construisez disparaisse à la fin ? C'est pourquoi le Seigneur nous montre qu'il y a un roc. Nous ne pouvons pas construire librement. Il ne s'agit pas seulement de comprendre la vérité, il faut qu'elle soit vivante pour nous, afin d'être ce roc.

Sommes-nous certains que nous construisons sur ce roc ? Si ce n'est pas le cas, au début tous sont encouragés par la vision, mais après quelques années, on se met à promouvoir autre chose que

Christ. Le « roc » ne cesse de changer, et finalement vous ne savez plus ce que vous construisez. Si nous bâtissons réellement sur le roc, nous n'« essayons » pas des méthodes et des moyens nouveaux, car le fondement, Christ, ne peut pas changer !

Retournons devant le Seigneur, et disons-lui : « Seigneur, montre-moi ce roc, parle-moi de ce fondement. Donne-moi la révélation nécessaire pour le connaître. Peu importe ce que disent les hommes, ce qui m'importe, c'est ce que toi tu dis ». Ce que nous bâtissons ici aujourd'hui, est-ce fondé sur ce roc ? Je préfère ne rien faire tant que je n'en ai pas la confirmation ; alors seulement j'agis.

Lecture : Genèse 49 ; Luc 16

Il est assez courant de rechercher des enseignements séduisants auprès de toutes sortes de sources, puis de construire sur cette base. Cela peut paraître très sage, mais prouve que nous ne savons pas vraiment ce que nous faisons. Pourquoi aurions-nous besoin de courir çà et là pour récolter de la connaissance ? Pourquoi ne pas aller directement au Seigneur pour apprendre de lui ?

Le Seigneur a dit : « *Je bâtirai mon Eglise sur ce roc* ». Si vous construisez sur ce roc, non seulement cela ne pourra pas être ébranlé par l'homme, mais même les portes du séjour des morts ne pourront prévaloir contre l'Eglise. Mais si votre construction est de source humaine, votre fondement ne tiendra pas – comme ces contrefaçons de chaussures en cuir dont les couches intérieures sont faites d'une autre matière ; ces chaussures confectionnées en Asie sont très belles en apparence, mais s'il pleut, elles sont rapidement inutilisables ! Ce qui est fait par la main de l'homme ne peut pas résister aux tests. Ne vivez pas dans l'illusion que vous pouvez construire comme vous le voulez, que cela ne changera rien. Un jour, les portes du séjour des morts viendront frapper à votre porte et tout s'écroulera en un instant. Nous avons déjà vu cela se produire ! Que nous nous appuyions sur l'autorité de l'homme, sur des dons, des capacités spéciales, des enseignements, une organisation ou des méthodes, peu importe : finalement, tout s'effondre. C'est tragique. Ce n'est pas notre affaire de critiquer ce que d'autres font, mais nous avons vu de telles choses se produire et cela suscite notre crainte, car nous ne voulons pas répéter la même faute.

Lecture : Genèse 50 ; Luc 17

Les clés du royaume des cieux

Dans Matthieu 16:19, le Seigneur Jésus a dit à Pierre : « *Je te donnerai les clés du royaume des cieux* ». Les possédez-vous ? Avez-vous les clés pour l'édification de l'Eglise ? Avoir les clés du royaume des cieux, ce n'est pas avoir les clés de la salle de réunion ! Si vous affirmez que vous êtes l'Eglise et que vous avez compris Matthieu 16, vous devez avoir les clés du royaume des cieux ! L'édification de l'Eglise ne consiste pas seulement à prononcer de belles paroles et à donner des messages. Ne donnez pas seulement des enseignements, mais ayez les clés !

Que pouvons-nous dire à propos de Matthieu 16:18 et 19 ? Nous avons lu ces versets tant de fois, mais possédons-nous les clés ? Nous disons que nous voulons bâtir l'Eglise, mais le Seigneur nous a-t-il dit : « Je te donnerai les clés du royaume des cieux » ? C'est ce qu'il a dit personnellement à Pierre. Par conséquent, si quelqu'un demandait à cet apôtre : « As-tu les clés ? », ce dernier pourrait lui répondre sans hésiter : « Oui ! Les voici ». Pierre ne dirait pas : « Je *suppose* que je les ai ». Nous pensons peut-être les avoir, mais les avons-nous réellement ? Avez-vous déjà demandé au Seigneur : « Seigneur, où sont les clés ? Je t'en prie, donne-les-moi » ? Si je me rends à la salle de réunion et que je *pense* seulement avoir la clé mais qu'elle n'est pas dans ma poche, cette pensée va-t-elle suffire à ouvrir la porte ? Je crois que j'ai la clé, mais malgré cela, je ne pourrai pas entrer. Je devrai attendre à l'extérieur que quelqu'un possédant réellement la clé vienne m'ouvrir.

Si le Seigneur ne nous donne pas la clé, nous ne pourrons pas bâtir quoi que ce soit. Etes-vous déjà venus au Seigneur pour lui demander : « Seigneur, si tu veux que nous bâtissions l'Eglise, donne-nous les clés s'il te plaît » ?

Il ne s'agit pas ici de doctrine, mais d'une réalité cruciale. Les clés sont très importantes, parce que l'Eglise est liée au royaume des cieux. Détenez-vous les clés de la maison où vous habitez ? C'est la preuve qu'il s'agit bien de la vôtre. Celui qui possède les clés prouve par là que la maison lui appartient. Si vous voulez bâtir l'Eglise sans avoir les clés du royaume des cieux, vous pourrez bâtir quelque chose et même donner un nom à votre édifice, mais ce sera toujours un faux.

Lecture : Exode 1 ; Luc 18

La raison pour laquelle nous rencontrons parfois dans l'Eglise des problèmes que nous ne pouvons pas résoudre, c'est que nous n'avons pas les clés. L'édification de l'Eglise est très pratique. Demandez au Seigneur de vous donner les clés, sinon vous allez lier certaines choses sur la terre, mais cela ne sera pas lié dans les cieux. Vous travaillerez sur la terre, mais le ciel ne travaillera pas avec vous ; ce que vous voudrez faire sera à l'encontre de ce que voudra faire le ciel. Le ciel liera, alors que vous, vous délierez ! L'œuvre que vous accomplirez sera contraire à celle que le ciel voudra accomplir. Si cela doit être le résultat, il vaut mieux que les clés ne vous soient pas remises ! En lisant Matthieu 16, notre pensée ne devrait pas être : « Je suis satisfait, je comprends très bien ce passage ».

Des pierres vivantes pour bâtir la maison

Le Seigneur a encore dit à Pierre : « *Et moi, je te dis que tu es Pierre* », c'est-à-dire : « que tu es une pierre » (cf. Mat. 16:18). Céphas est-il devenu d'une seconde à l'autre une pierre magnifique, une merveilleuse pierre précieuse ? Si vous le lui demandiez, il vous répondrait : « Bien sûr que non ! J'ai dû passer par beaucoup de souffrances, et ma réelle condition a été très souvent mise en lumière. En fin de compte, j'ai même renié trois fois le Seigneur, et pour finir j'ai pensé que j'étais sans espoir, j'ai abandonné et suis retourné à la pêche. Heureusement que le Seigneur a été miséricordieux envers moi et qu'il est venu me chercher ! » Pierre n'est pas devenu une pierre magnifique et précieuse d'un seul coup.

Lecture : Exode 2 ; Luc 19

« Vous verrez désormais le ciel ouvert »

Dans les Evangiles, bien que l'édification de l'Eglise ne soit pas souvent évoquée, la semence de l'Eglise est déjà là. Parmi de nombreux exemples, nous en choisirons quelques-uns.

Le Seigneur Jésus a dit : « *En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert* » (Jean 1:51). Pour l'édification, il est vraiment nécessaire que les cieux soient ouverts pour nous. Qui peut ouvrir les cieux ? Nous ne pouvons pas le faire nous-mêmes, et si Dieu ne veut pas nous ouvrir le ciel, que ferons-nous ?

Que signifie le fait que les cieux soient ouverts ? C'est relié au fait que Dieu veut se révéler à nous. Dans Ezéchiel 1, alors que le prophète était parmi les captifs emmenés de Jérusalem à Babylone, il vit les cieux s'ouvrir et il entendit une voix qui lui parlait (Ez. 1:1, 28). Concernant l'édification de l'Eglise, si les cieux ne nous sont pas ouverts, nous pouvons chercher çà et là des réponses sur Internet, mais nous resterons dans la confusion ! Si vous voulez expérimenter l'édification de l'Eglise, ce sont les cieux qui doivent être ouverts pour vous. Si les cieux sont fermés, vous n'avez aucun chemin pour atteindre le but. C'est peut-être pour cette raison que certains croyants croient devoir chercher partout ; si nous en sommes réduits à chercher des réponses n'importe où, cela montre que les cieux ne sont pas ouverts pour nous.

Dans Jean 1:51, le Seigneur parle de l'édification de son Eglise. Pour bâtir l'Eglise, les cieux doivent vous être ouverts. Dieu ne va pas ouvrir les cieux de manière arbitraire ou aléatoire. Peut-être cherchez-vous le Seigneur avec un cœur sincère, mais prenez garde de ne pas avoir une tête remplie de concepts personnels et de pensées traditionnelles. Si les cieux ne se sont pas encore ouverts pour vous, qu'avez-vous donc vu ?

Dans Esaïe 6, le prophète a également vu les cieux ouverts et il a reçu une vision. Pour l'édification de l'Eglise, nous avons besoin d'une telle expérience. Ne pensez pas que ce soit si évident. En effet, les cieux ne peuvent pas être ouverts par l'homme. Si Dieu ne veut pas ouvrir les cieux, qui peut le faire ? Dieu doit se révéler à nous et les paroles de Dieu doivent nous être données comme à Ezéchiel (Ez. 1:3).

La parole de Dieu et l'Esprit de Dieu sont entrés en nous. Si nous avons la parole de Dieu, elle doit aussi être accompagnée de l'Esprit de Dieu. Nous avons besoin de l'apparition de Dieu et les cieux doivent être ouverts pour nous. C'est essentiel pour l'édification de l'Eglise, puisque le Seigneur Jésus a dit : « *En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert* ». C'est une condition, et à cela nous répondons Amen ! Puissent les cieux nous être ouverts !

Lecture : Exode 3 ; Luc 20

Les cieux ouverts et une échelle céleste

« *Et il lui dit: En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme* » (Jean 1:51; cf. Gen. 28:12). Avoir une telle échelle, un tel lien avec les cieux, c'est encore une condition nécessaire pour bâtir, parce que les matériaux nécessaires à l'édification de l'Eglise proviennent des cieux. Où allez-vous les obtenir ? Dans des livres théologiques ? Dans ce cas, vous n'avez pas besoin de l'échelle céleste.

Aujourd'hui, c'est une réaction courante que de rechercher des enseignements et de la connaissance. Mais pour obtenir ces enseignements, vous n'avez besoin ni des cieux ouverts, ni de l'échelle céleste ! Beaucoup de chrétiens ne pensent pas à interroger directement le Seigneur, car il est plus facile de s'adresser à un frère. Mais ce qui est construit ainsi n'est pas acceptable aux yeux de Dieu. C'est pourquoi dans la vision de Jacob (Gen. 28), à laquelle le Seigneur Jésus se réfère dans Jean 1:51, nous voyons un rocher et aussi une échelle céleste ; cela signifie que Dieu a ouvert les cieux.

Comment la Nouvelle Jérusalem est-elle bâtie ? D'où vient-elle ? Elle descend du ciel (Apoc. 21:10) ! Si les matériaux que nous utilisons pour la construction de l'Eglise ne viennent pas d'en haut, tout notre travail est inutile ; l'Eglise est alors fabriquée en Thaïlande, au Japon, en Chine, en Malaisie, ou encore par nous-mêmes, et Dieu ne l'acceptera pas.

Ainsi, pour l'édification de l'Eglise, vous avez besoin que le ciel soit ouvert. N'oubliez pas cela, en particulier les frères responsables. Dites au Seigneur : « Si tu ne nous ouvres pas les cieux, rien ne sera possible. Nous avons besoin que ta parole nous soit révélée, nous avons besoin de recevoir la vision céleste, nous avons besoin de ta puissance ». C'est un point important, car si

vous n'avez pas cette échelle céleste, alors c'est en vain que vous essayerez de bâtir.

Ne pensez pas que nous sommes l'Eglise par le simple fait que nous sommes sur le bon terrain. La mosquée construite sur l'esplanade du temple à Jérusalem est aussi sur le bon terrain, mais ce n'est pas le temple de Dieu. Dieu reconnaîtra-t-il tout ce qui est bâti sur le bon terrain comme son Eglise ? Le terrain n'est pas tout. Vous êtes dans le champ de Dieu, ce qu'il veut planter est un amandier, mais si vous plantez un durian à la place parce que vous aimez manger le fruit de cet arbre (arbre tropical d'Asie du Sud-Est, dont le fruit est très apprécié, malgré son odeur désagréable), Dieu pourra-t-il accepter ce remplacement ?

Lecture : Exode 4 ; Luc 21

L'Eglise : une vigne dont le Père est le vigneron

Au chapitre 15 de l'Evangile de Jean, le Seigneur compare l'Eglise à une vigne vivante dont le Père est le vigneron. C'est le Seigneur Jésus lui-même qui est le cep, et rien, ni personne d'autre. Nous sommes seulement les branches, les sarments, et nous avons besoin de demeurer en lui en tout temps. L'Eglise est organique, elle est comme une plante, comme une vigne. Nous pourrions essayer de fabriquer un semblant de vigne, en utilisant un morceau de bois bien imité qui y ressemble simplement ; nous y accrocherions quelques branches et y collerions quelques feuilles. Nous irions ensuite acheter quelques grappes de raisin que nous accrocherions aux branches. Qui tromperons-nous en prétendant que c'est l'Eglise ?

Est-il si facile de bâtir l'Eglise ? Ce que Dieu crée est quelque chose de vivant, les imitations faites par l'homme sont mortes. Nous pouvons savoir comment bâtir ; mais ce sera tout de même mort. Nous n'avons pas de méthodes à proposer pour bâtir l'Eglise ; il nous faut prier : « Seigneur, nous avons avant tout besoin de marcher avec toi et de te suivre ».

L'unité de l'Eglise

L'unité de l'Eglise est très spéciale. Au cours de ces quarante dernières années, nous avons enseigné souvent aux frères et sœurs à être un. Mais, l'unité n'est pas quelque chose que l'homme peut créer. Elle ne consiste pas à ajuster ensemble des parties séparées avec de la colle. Si nous voulons être un, alors il nous faut une unité comme celle du Fils avec le Père. Disons donc au Seigneur : « Je n'ai aucun moyen de créer cette unité par moi-même. Je peux seulement te permettre de la susciter ».

Lecture : Exode 5 ; Luc 22

L'Eglise est de nature céleste

Ce que l'homme est capable de bâtir ne peut être que terrestre. Or, l'Eglise n'est pas terrestre, mais céleste ; nous devons donc admettre devant le Seigneur que nous n'avons aucun moyen par nous-mêmes de produire cette édification. C'est seulement quand le Seigneur bâtit et que nous coopérons avec lui que l'édification peut se produire.

C'est ce que le Seigneur nous dit dans toute l'Ecriture : « *Mon royaume n'est pas de ce monde... mon royaume n'est point d'ici-bas* » (Jean 18 :36). La différence est très grande entre ces deux domaines. L'Eglise, celle du Seigneur, ne peut pas être de cette terre. C'est la révélation la plus fondamentale. Si nous comprenons cela, alors nous dirons au Seigneur : « Seigneur, viens et bâtis. Sans ton œuvre d'édification, nous n'aboutirons à rien ».

Moïse, un type de Christ, a été fidèle au modèle céleste

Nous nous souvenons que Moïse, sur le mont Sinäi, a reçu de Dieu la révélation qu'il voulait établir un tabernacle parmi les hommes. Et Dieu a donné à Moïse ce commandement : « *Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer* » (Ex. 25:9). Dieu ne voulait pas que Moïse construise n'importe quel type de tente. Le tabernacle qui lui a été montré était céleste, c'est pourquoi Moïse a dû construire exactement selon ce modèle ; il a tout fait selon les instructions de Dieu. Pas un seul détail ne venait de la pensée de Moïse. Les matériaux, la façon dont ils devaient être assemblés, les mesures, absolument tout devait correspondre au modèle céleste (Actes 7:44 ; Hébr. 8:5).

C'est pourquoi dans les Ecritures, Moïse est un type du Seigneur Jésus, comme nous le montre Hébreux 2. Même s'il était un fidèle

serviteur dans la maison de Dieu, il était seulement un type de Christ. La réalité, c'est Jésus-Christ lui-même. Lui seul peut bâtir le tabernacle céleste. C'est pourquoi, au tout début du Nouveau Testament, il nous est montré que ce tabernacle est en réalité le Seigneur Jésus lui-même : « *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité (litt. : tabernaculé) parmi nous, pleine de grâce et de vérité* » (Jean 1:14). Christ est le tabernacle de Dieu. Il est passé par la mort et la résurrection. Ce tabernacle s'est étendu et est devenu l'Eglise, le Corps de Christ, qui est l'édifice de Dieu. Notre description et notre enseignement ne sont pas suffisants pour le décrire.

Lecture : Exode 6 ; Luc 23

Le temple de Dieu : le Christ ressuscité

Dans les Evangiles déjà, nous voyons qu'il n'est pas simple pour le Seigneur de bâtir son Eglise. En effet, il est descendu du ciel et il a habité parmi nous, afin d'être lui-même le tabernacle de Dieu. C'est pourquoi il a dit : « *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai* » (Jean 2:19). Les Juifs et les disciples n'ont pas compris cette parole, ils pensaient qu'il parlait du temple de Jérusalem. Mais ce bâtiment n'était qu'une ombre, car le temple est quelqu'un, une personne céleste, celui qui vient du ciel. Ainsi, Jésus est en fait le temple de Dieu. Qui peut prétendre bâtir un tel temple ?

Le temple de Dieu : l'Eglise, le Corps de Christ

Le Seigneur Jésus a traversé la mort et la résurrection, puis il est monté au ciel ; ensuite, il a déversé sa vie et l'Eglise a commencé à être bâtie. L'Eglise est le Corps de Christ, le temple élargi. Au début, c'était seulement le Seigneur Jésus lui-même, mais après sa mort et sa résurrection, l'Eglise est devenue son Corps (Eph. 1:22-23 ; 1 Cor. 12:27). C'est un mystère qu'il nous est difficile de décrire. Il nous faut vraiment lire la Parole pour saisir cela.